

BÈBE, MIMI

Elle marche de l'air d'une grande personne
Sans s'appuyer aux murs ni broncher en chemin,
Petite, oh ! si petite, oh ! tellement mignonne
Qu'une rose serait un fardeau dans sa main.

Petite, oh ! tellement petite et fine et frêle
Qu'une fleur de muguet cacherait ses genoux,
Avec cela coquette, et quand nous parlons d'elle
Elle a, se retournant, des sourires pour nous.

Ses cheveux d'or, filés menus par une fée,
Sont roulés en frisons : si légers, — il faut voir ! —
Si légers que j'ai cru qu'elle s'était coiffée
De ses petits doigts fins, elle-même au miroir !

Enfin, ayant horreur d'un corsage qui monte,
Elle est décolletée et d'un air ingénu
Elle montre, oui vraiment ! sans embarras, sans honte !
A deux ans ! ses bras blancs et son sein demi-nu !

O despote adorable, enfant, tête suave,
Regard du rouge-gorge étonné, grand œil noir,
Ton père est ton vassal, ta mère est ton esclave !
Ce que tu veux, tu n'as qu'à parler pour l'avoir !

Petite à s'en moquer, sa menotte commande,
Fillette, et tiens, vois-tu, tel est le cœur humain,
Mes soucis sont bien lourds et ma joie bien grande,
Et je sens que cela tiendrait tout dans ta main !

JEAN AICARD.

(*La Jeune Revue*).